



REVUE  
PLURIDISCIPLINAIRE  
AFRICAINNE DE  
L'ENVIRONNEMENT

## APPEL À CONTRIBUTIONS

---

### - Numéro spécial -

### « *Jeunesse Africaine face à l'agroécologie* ».

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) en partenariat avec la Revue Pluridisciplinaire Africaine de l'Environnement (RPAE) lancent cet appel à contributions pour un numéro spécial qui sera coédité en novembre 2022.

#### I- Argumentaire

Alors que la population mondiale devrait dépasser les 8 milliards en 2030, l'une des principales questions auxquelles l'humanité doit répondre est de savoir *comment l'agriculture parviendra-t-elle à répondre aux besoins alimentaires de la planète ?* (Céline Guilleux, 2021). Par conséquent, les scientifiques doivent définir des stratégies idéales pour éviter de tomber dans une crise alimentaire mondiale, de façon permanente. L'Afrique, en particulier, est confrontée à un défi sans précédent : construire d'ici 2050 un nouveau modèle agricole capable de nourrir plus d'un milliard de bouches, tout en protégeant la biodiversité et le climat (Raphaël Belmin, Frédérique Causse, Denis Delebecque et Ysaline Sanguine, 2021, 24 septembre). Dès lors, la transition agroécologique en Afrique devient un impératif. Hissée par les milieux scientifiques au premier rang des solutions face au changement climatique, l'agroécologie apporte un ensemble de clés pour réussir ensemble la transition. Son objet ne consiste pas uniquement à prendre soin du sol, de la plante, de l'animal ou de l'être humain, mais aussi à considérer l'ensemble des éléments de l'écosystème et des systèmes sociaux et à veiller à la qualité de leurs interrelations. En ce sens, l'agroécologie est un équilibre harmonieux mêlant agriculture et écologie, quantité et qualité, activités humaines et biodiversité, philosophie et techniques, écosystèmes et systèmes sociaux. (Terre et Humanisme, 2021, 14 avril).

En effet, lorsqu'en septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté l'Agenda 2030 et ses 17 Objectifs de développement durable (ODD); les jeunes de tous les pays ont été reconnus comme des acteurs essentiels dans la réalisation de cet Agenda. Ce sont des partenaires essentiels, qui jouent un rôle important et positif dans la réalisation du développement durable, la prévention des crises et la promotion de la paix.

En Afrique, il s'observe un grand paradoxe en matière d'intégration de la jeunesse, particulièrement dans le secteur agroécologique. Bien que la grande partie de la population soit constituée des jeunes, dont plus de 400 millions sont âgés de 15 à 35 ans (Union africaine, 2021), l'insécurité alimentaire a progressé de plus de 60% ces dernières années, et menace de s'aggraver alors que les effets de la COVID-19 exacerbent. Par ailleurs, d'autres facteurs s'ajoutent dans cette situation tels que les conflits et la mauvaise gestion politique (Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 2021). Pourtant, le Plan d'action de la Décennie de la jeunesse de l'Union africaine, dans ces cinq grands domaines prioritaires met l'accent sur l'agriculture, le changement climatique et environnement (Union africaine, 2021). En outre, la déclaration de Malabo de l'Union africaine, qui fixe les objectifs du secteur agricole pour 2025, appelle à la création d'emplois dans le secteur en faveur d'au moins 30% de jeunes. Mais sur le terrain, bon nombre des jeunes africains, ceux des milieux urbains tout comme ceux des milieux ruraux font

face à de nombreux obstacles lorsqu'ils tentent de s'orienter professionnellement dans le secteur de l'agroécologie. Ils ne considèrent pas ce secteur comme une carrière prestigieuse ou rémunératrice (FAO, 2014). Or, « *sans la participation des jeunes, la souveraineté alimentaire n'a point d'avenir* » souligne Nyeleni (2014). Selon la même source, l'industrialisation et la marchandisation de l'agriculture créent un système dans lequel très peu des jeunes détiennent le pouvoir sur la nature et sur toutes les phases du système alimentaire, partant de la production jusqu'à la distribution. Ce système impose l'accès aux ressources naturelles et à la terre que les paysans et paysannes nécessitent pour produire des aliments sains. Ce même mécanisme dénie également l'accès aux marchés locaux où l'on peut obtenir un prix juste pour les produits et ne pas avoir à être en concurrence avec des aliments importés et subventionnés avec des prix inférieurs au coût de production. Par conséquent, une analyse (Grain de sel, 2015) souligne que le secteur agricole aura du mal à absorber les millions de jeunes africains. D'une part, parce que la pression démographique a déjà conduit à un morcellement accru des exploitations, rendant celles-ci difficilement viables. D'autre part, parce que de nombreux jeunes africains, faute de rémunérations décentes et de conditions de travail et de vie attractives, se détournent de l'activité agricole, posant dans certaines régions la question du renouvellement des générations.

« *Si la famine s'installe durablement dans une localité, c'est que la cheville ouvrière que représente la jeunesse ne s'attelle pas au travail* » soulignait le Mathématicien Guinéen Mouctar Keïta, 1963. La question clé sur laquelle se concentre ce numéro spécial est la suivante : **quelle est la place des jeunes africains dans la transition agroécologique ?**

Les projets d'articles peuvent provenir de toutes les disciplines scientifiques. L'importante collaboration entre la Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) et la Revue Africaine Pluridisciplinaire de l'Environnement (RPAE) sur ce numéro spécial, vise à contribuer par la recherche à relever le défi de la jeunesse africaine dans la transition agroécologique et à enrichir les données scientifiques autour de ce thème qui reste moins exploité dans le contexte africain.

## **II- Les axes de recherche**

Sans être exhaustives, les contributions des auteurs doivent répondre aux questions suivantes :

- Les jeunes africains sont-ils informés sur l'agroécologie ?
- Existente-t-il des initiatives agroécologiques des jeunes à la hauteur des défis et opportunités offertes dans les sociétés africaines ?
- Quelle perception les jeunes africains ont de l'entrepreneuriat dans le secteur agroécologique ?
- Quelles sont les pratiques agroécologiques à promouvoir en Afrique pour une transition écologique chez les jeunes ?
- Quels sont les instruments juridiques en faveur de l'agroécologie en Afrique ?
- Comment les actions politiques participent-elles à l'intégration des jeunes dans l'agroécologie ?
- Quelles sont les initiatives agroécologiques africaines qu'il faut promouvoir chez les jeunes ?
- Quels sont les forces et les faiblesses des organisations et entreprises qui soutiennent la transition agroécologique sur terrain en Afrique ?

En dehors des axes proposés, d'autres approches peuvent être explorées.

### III- Les modalités de contribution et normes de rédaction

Les articles proposés doivent être accompagnés d'une brève biographie de l'auteur et ils ne doivent pas être publiés auparavant ou être en cours de publication. Ils doivent être envoyés en version électronique Word aux adresses suivantes : [rpj@apanaej.org](mailto:rpj@apanaej.org) & [contact@association-jae.com](mailto:contact@association-jae.com).

Le résumé et l'abstract doivent contenir chacun un maximum de 200 mots et écrits en format suivant : times new roman, taille de police 12, interligne simple. Tous les mots d'une autre langue autre que le français (les articles en français) et l'anglais (pour les articles en anglais) doivent être mis en italique. Les mots clés de l'article doivent être indiqués.

Les articles soumis ne doivent pas dépassés 20 pages, incluant la qualité de l'auteur (grade et situation académique) : interligne 1,5, texte justifié, police times new roman, taille de police 12, marge 2,5 cm, la mise en page à gauche 2,5 cm, mise en page à droite 2,5cm, en haut interligne simple.

Les références bibliographiques doivent être citées selon les normes APA.

Pour plus de détail concernant les consignes aux auteurs, bien vouloir envoyer un email aux adresses ci-dessus indiquée. Vous pouvez également télécharger le modèle de l'article pour y adapter votre texte : <http://apanaefj.org/revue-panafricaine-de-la-jeunesse/>.

### IV- Echéances

- Date limite de soumission des résumés d'article : **04 Mai 2022** ;
- Date de communication des articles sélectionnés : **18 Mai 2022** ;
- Date limite de renvoi des articles définitifs : **18 Août 2022** ;
- Date de publication : **21 Novembre 2022**.

Le respect des délais est de stricte observance. Pour nous faire parvenir votre contribution envoyez-la simultanément aux deux adresses mail suivantes : [rpj@apanaej.org](mailto:rpj@apanaej.org) & [contact@association-jae.com](mailto:contact@association-jae.com).

### Références :

Africa Center for Strategic Studies. (2021, 1 mars). Aggravation de la crise alimentaire sur le continent africain. Consulté le 17 novembre 2021, à l'adresse <https://africacenter.org/fr/spotlight/aggravation-de-la-crise-alimentaire-sur-le-continent-africain/>

FAO (2014), Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes, ISBN 978-92-5-208475-4

Grain de sel (2015), Jeunes rurales africaines : contours, aspirations et perspectives, n° 71 — juillet–décembre 2015

Guilleux, C. (2021), « Quels sont les enjeux et les défis de l'agriculture de demain ? », Appel à contribution, Calenda, URL, <https://calenda.org/913419>, consulté le 28 octobre 2021

Nyeleni (2014), Jeunesse et agriculture, Numéro 17, mars 2014, Récupéré sur [www.nyeleni.org](http://www.nyeleni.org)

Raphaël Belmin, Frédérique Causse, Denis Delebecque et Ysaline Sanguine (2021, 24 septembre), Sur les sentiers de l'agroécologie africaine, Consulté le 29 décembre 2021, à l'adresse :

Terre et Humanisme. (2021, 14 avril). Agroécologie - Définition et Fondamentaux. Consulté le 29 janvier 2022, à l'adresse <https://terre-humanisme.org/association/agroecologie/>

Union africaine. (2021). Développement de la jeunesse. Consulté le 30 janvier 2022, à l'adresse <https://au.int/fr/developpement-de-la-jeunesse>